



UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI
FACULTÉ DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

MAZAYU

Revue congolaise d'histoire

ISSN : 3078-9036

Scientific Journal Impact Factor



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=24347>

N° 2
Juin 2025

RCH

Formation doctorale d'histoire et civilisations

Les auteurs sont seuls responsables des opinions exprimées
dans les textes publiés dans cette revue

Formation doctorale d'histoire et civilisations
Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines
Université Marien NGOUABI
Email : revuecongolaisedhistoire@gmail.com

UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI

FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

MAZAYU

Revue congolaise d'histoire

ISSN : 3078-9036

Scientific Journal Impact Factor



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=24347>

N°2
Juin 2025

RCH

Formation doctorale d'histoire et civilisations

Directrice de publication
Professeure Scholastique DIANZINGA

Rédacteur en chef
Professeur Joseph ZIDI

Comité de rédaction

Dreid Miché Kodja Manckessi, Aris Cristel Kibamba Kikoulou, Armeline Izis Ngantsio, Jennie Fati Mahoundi Milebo, Méchak Gilmalik Eliezer Mbani, Ornella Esther Koualou.

Comité scientifique

Professeur Joachim Emmanuel GOMA-THETHET (Université Marien NGOUABI) ; Professeur Jean-François OWAYE (Université Omar Bongo) ; Professeur Auguste NSONSISSA (Université Marien NGOUABI) ; Professeur Édouard NGAMOUNTSIKA (Université Marien NGOUABI) ; Professeur Arsène ELONGO (Université Marien NGOUABI) ; Professeur Cyriaque Guy Roger NGOMBE-APONDZA (Université Marien NGOUABI) ; Professeur Pamphile MABIALA MANTUBA (Université de Kinshasa) ; Bienvenu BOUDIMBOU, Maître de Conférences (Université Marien NGOUABI) ; Jean Félix YEKOKA, Maître de Conférences (Université Marien NGOUABI) ; Professeur Igor NSAKALA MATONDA (Université de Kinshasa) ; Anselme MBEMBA-MPANDZU, Maître de Conférences (Université Marien NGOUABI) ; Élie Sosthène NGANGA, Maître de Conférences (Université Marien NGOUABI) ; Zéphirin SAH, Maître de Conférences (Université Marien NGOUABI) ; Etanislav NGODI, Maître de Conférences (Université Marien NGOUABI) ; Lucien NIANGUI GOMA, Maître de Conférences (Université Marien NGOUABI) ; Rony Yala KOUANDZI, Maître de Conférences (Université Marien NGOUABI) ; Taïba Germaine AINYAKOU, Maître de Conférences (Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo) ; Didier Arcade LOUMBOUZI, Maître de Conférences (Université Marien NGOUABI) ; Professeur BAMBA MAMADOU (Université Alassane Ouattara) ; Georges MIEMBAON, Maître de Conférences (Université Marien NGOUABI) ; Clémence DITENGO, Maître de Conférences (Université Marien NGOUABI) ; Jean Bruno BAYETTE, Maître de Conférences (Université Marien NGOUABI) ; Nicaise NGUIMBI, Maître de Conférences (Université Marien NGOUABI) ; Roval Caprice BOSSO GOMA-THETHET, Maître de Conférences (Université Marien NGOUABI).

SOMMAIRE

Éditoriale

Scholastique DIANZINGA.....7

La diplomatie dans la vie politique du Loango entre les XVII^e et XIX^e siècles
Jean Félix YEKOKA.....9

Les marchés pirates dans la ville de Mbujimayi : cas de la commune de
Dibindi
Daniel KALALA ILUNGA.....27

Le premier samedi du mois, un appel à la citoyenneté environnementale au
Congo. Histoire, enjeux et bilan
Roval Caprice GOMA-THETHET BOSSO.....39

Les croyances funéraires des anciens Égyptiens et des Mbosi de la Cuvette
congolaise : une analyse comparative
Vianney Jean Wolfgon YOKA ELONGO.....47

Le rite de la circoncision chez les Mbéré du Congo d'hier et d'aujourd'hui
Fiston GAMBIA.....61

Marie Laveau (1801-1881) : l'histoire socioculturelle d'une prêtresse kongo
du Vodou de la Nouvelle Orléans (Etats-Unis d'Amérique)
Arsène Francoeur NGANGA.....77

Les missionnaires catholiques face à la traite négrière au royaume de
Loango (1663-1776)
Armand Brice IBOMBO.....91

Zièkuy, un village burkinabè dans le Bwee : des origines à 1897
Baramibora Ophélie DAKIO, Drissa KONE, Salifou IDANI.....105

La République Centrafricaine et la géopolitique Africaine de la Russie depuis
2017
Rockvelin Van de Fleury GATSÉ.....119

La mémoire de la variole chez les Mafa de l'Extrême-Nord Cameroun (1980-
2025)
Éric GUIDASSA.....127

À la recherche de la mystique pharaonique : une exploration des croyances
et des pratiques religieuses dans l'Égypte antique
Jennie Fati MAHOUNDI MILEBO.....141

Titres et pouvoirs chez les Ngugwel (République du Congo)
Alphonse MBOURAGON.....153

ÉDITORIAL

Pour sa deuxième publication, la Revue Mazayu, revue désormais indexée, publie une douzaine d'articles touchant des domaines variés. Au total douze textes ont été retenus. Ces textes explorent un large échantillon du champ historique. Dans cette perspective, Jean Félix YEKOKA explore le monde diplomatique chez les Loango, assis sur un mythe fondamental, le Ngunu, qui a structuré la vie sociopolitique, économique et culturelle. Le Loango, conscient, de la faiblesse de son armée a beaucoup joué sur les qualités exceptionnelles de ses négociateurs pour maintenir la paix et sa cohésion interne.

KALALA LUNGA Daniel, explore un des phénomènes récurrents d'occupation d'espace public, entre l'installation le long des rues ou avenues des débits de boissons et de plus en plus des marchés, ce qui expose les populations à tous les dangers possibles.

IBOMBO Armand Brice, reviens sur les trois grandes phases d'évangélisation du Loango et établis le lien entre évangélisation et la traite négrière. Le texte montre comment ce choc frontal a freiné l'implantation et l'évolution du catholicisme dans cette zone.

GOMA-THETHET BOSSO Caprice Roval, interroge l'instauration de la journée de salubrité, décrétée chaque premier samedi du mois dans les grands centres urbains du Congo. Si le but est d'assainir l'espace, l'auteur pose la question de son efficacité et surtout des dividendes politiques que l'État espère en tirer.

YOKA ELONGO Vianney Jean Wolfgon, entreprends une étude comparative entre la vision de la mort chez les anciens Égyptiens et le peuple mbosi, en République du Congo. La conclusion à laquelle il aboutit montre qu'en obligeant le défunt de passer par un état lumineux, la vie éternelle est un long chemin qui impose le respect scrupuleux des rites funéraires.

NGANGA Arsène Francoeur, jette une lumière sur l'une des figures majeures de la communauté bantu émigrée en Nouvelle-Orléans et qui a excellé dans l'art du vodun. Son impact et son expérience ont innervé les champs de la musique et de l'art, en Louisiane.

GAMBIA Fiston, en ce qui le concerne tente d'établir le rapport complexe entre la circoncision, l'écologie et l'anthropologie culturelle en pays mbéré. Comment ce rite de passage construit la société et socialise avec tous les interdits nécessaires qui s'y attachent, telle est la question centrale de son analyse.

GATSE Rockvelin Van de Fleury analyse les enjeux internationaux des conflits armés en République centrafricaine. L'auteur montre comment l'intervention de la Russie, au détriment de la France, des USA et de l'Union européenne a changé la donne dans la région. Le texte fait une lecture de la géopolitique africaine de la Russie, en s'appuyant sur le cas de la République centrafricaine.

DAKIO Baramibora Ophélie, KONE Drissa, IDANI Salifou ont, à partir de l'histoire des migrations ou des contacts des peuples, réfléchi sur le bon voisinage entre les espaces du Burkina Faso et du Mali, questionnent

le processus de peuplement du village de Zièkuy et d'en démontrer sa particularité. S'appuyant, notamment sur une approche onomastique pour comprendre la parenté à travers l'anthroponymie, les auteurs ont réussi à montrer le vivre-ensemble qui caractérise le peuple Bwaba, de part et d'autre de cette frontière commune.

Dans son texte, GUIDASSA Eric, aborde la question des effets cumulés de l'épidémie de la variole qui a sévi, pour la dernière fois, en 1969, dans le Mayo-Tsanaga. Cette maladie a laissé des traces qui continuent de traumatiser les populations. Bien que la pathologie ait été déclarée vaincue par l'OMS, les résurgences dans l'imaginaire de cet épisode traduisent la force de la mémoire collective chez les Mafa dans un contexte de pure spéculation.

MBOURAGON Alphonse, en ce qui le concerne, jette une lumière sur un champ de l'histoire de la chefferie chez les Ngoungwel (Andzioohr), du XVIII^e au XX^e siècle. Son étude se préoccupe de montrer l'origine de la filiation du pouvoir de mbèh, identifié aujourd'hui comme la capitale du royaume de Teke. À travers la titulature et l'onomastique (titres d'initiation et religieux, fonctions de gouvernance, anthroponymes de judicature) il situe la vraie source du pouvoir à Mbèh qui, selon la tradition, serait Mbaya en territoire Ngoungwel.

MAHOUNDI MILEBO Jennie Fati, analyse le rôle des pharaons, véritables Dieux, demeure incontestable. Dans cette Égypte restée mystique, la Maat, la loi principale organise et oriente la vie en société et la quête de la spiritualité. Toutes ces pratiques rituelles et mystiques utilisées par les prêtres et les initiés de l'Égypte antique pour communiquer avec les divinités et accéder aux royaumes célestes étaient profondément ancrées dans la cosmologie et la spiritualité de cette civilisation.

Nous remercions les collègues qui nous ont fait confiance pour ce deuxième numéro et espérons compter de nouveau sur eux pour de nouvelles réflexions.

Professeure Scholastique DIANZINGA
Directrice de publication

À la recherche de la mystique pharaonique : une exploration des croyances et des pratiques religieuses dans l'Égypte antique

Jennie Fati MAHOUNDI MILEBO

Docteure en Égyptologie

Laboratoire d'égyptologie Thot Medou

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines

Université Marien NGOUABI

Résumé

Cette étude s'intéresse à la mystique pharaonique, fondée sur un système de croyances religieuses et de rituels complexes, a imprégné la culture de l'Égypte antique pendant 3500 ans. Centrée sur la vénération des divinités, la préservation de l'ordre cosmique (Maât) et la préparation pour l'au-delà. Cette mystique plaçait les pharaons au cœur des pratiques spirituelles, considérés comme des êtres divins. Elle se propose de montrer que malgré l'évolution de la religion égyptienne, ces croyances ont profondément influencé la cohésion sociale et l'identité nationale. La mystique pharaonique a résonné dans les quêtes spirituelles antiques, offrant des symboles et rituels de transformation intérieure et de connexion avec le sacré.

Mots-clés : Mystique pharaonique, croyances religieuses, pratiques religieuses, Égypte Antique.

Abstract

Pharaonic mysticism, based on a complex system of religious beliefs and rituals, deeply influenced ancient Egyptian culture for 3500 years. Centered on the veneration of deities, the preservation of cosmic order (Ma'at), and preparation for the afterlife, this mysticism placed pharaohs at the heart of spiritual practices, regarded as divine beings. Despite the evolution of Egyptian religion, these beliefs played a crucial role in shaping social cohesion and national identity. Today, pharaonic mysticism continues to resonate in modern spiritual quests, offering symbols and rituals for inner transformation and connection with the sacred.

Keywords: Pharaonic mysticism, religious beliefs, religious practices, and Ancient Egypt.

Introduction

La mystique pharaonique, ancrée dans l'Égypte ancienne, était un système complexe de croyances religieuses et de rituels mystiques (Richard H. Wilkinson, 2003). Elle s'intégrait profondément à la culture égyptienne, orientant les rapports entre les Égyptiens et leur panthéon divin. La mystique pharaonique était un tissu complexe de foi, de rituels et de

relations avec les dieux, qui a perduré pendant 3500 ans et a laissé une empreinte durable sur l'histoire et la culture égyptiennes (L. Gahlin, 2001). Cette mystique était centrée sur la vénération des divinités, la préservation de l'ordre cosmique (la Maât) et la préparation du citoyen égyptien pour l'au-delà. Les pharaons, considérés comme des êtres divins, jouaient un rôle crucial dans ces pratiques dont ils incarnaient les fonctions essentielles. La religion égyptienne a évolué au fil des siècles, mais elle est restée un élément fondamental de l'identité et de la cohésion sociale jusqu'à l'adoption du christianisme par l'Égypte romaine (I. Shaw, 2004).

L'intérêt de travailler sur ce sujet se justifie par le fait que l'antiquité égyptienne ne cesse de surprendre le monde, par ses prouesses, l'originalité et la spécificité de sa culture. L'on sait que le caractère crucial des pharaons et la complexité de ces personnages dans la société égyptienne ont fait l'objet d'importantes réflexions ayant abouti à plusieurs publications scientifiques, mais, sans doute, le mystère à leur sujet reste entier. Dès lors, comment la mystique pharaonique s'est-elle construite, au point de s'imposer pendant 3500 ans comme un système de pensée, c'est-à-dire de croyances religieuses et de rituels mystiques chez les anciens Égyptiens ? Cette problématique est sous-tendue par l'hypothèse suivante : pour avoir incarné et synthétisé les forces religieuses et politiques, le pharaon a été du même coup le point de concrétisation de la mystique qui a longtemps fécondé l'imaginaire collectif des anciens Égyptiens.

Placée dans le cadre de l'histoire socio-culturelle, cette contribution convoque l'analyse et l'explication comme double approche méthodologique. Pour la rendre possible, des documents écrits ont été concoctés. Leur traitement s'articule autour de quatre points essentiels. Le premier et le deuxième point décryptent respectivement les bases de la mystique pharaonique, les pratiques mystiques et les rites initiatiques qui fondent cette mystique. Le troisième point s'intéresse aux mystères des temples et des lieux sacrés, tant dis que le quatrième scrute l'héritage de la mystique pharaonique.

1. Les fondements de la mystique pharaonique

1.1 Exploration des croyances fondamentales de la religion égyptienne

L'une des caractéristiques les plus fascinantes de la religion égyptienne antique est sa vision complexe et détaillée du cosmos, des divinités et de la vie après la mort. Ces croyances fondamentales ont profondément influencé la société et la culture de l'Égypte antique, façonnant les rituels, les pratiques religieuses et les monuments qui ont perduré à travers les siècles.

La conception du cosmos dans la religion égyptienne était étroitement liée à la mythologie et aux divinités vénérées. En effet, les anciens Égyptiens concevaient l'univers comme une structure harmonieuse et hiérarchisée, gouvernée par les divinités sur les plans terrestre et céleste. Le dieu créateur, Rê, était associé au soleil et était vénéré comme le souverain de l'univers, apportant lumière et chaleur à la terre. Les divinités

étaient souvent regroupées en familles et en ensembles de dieux liés par des relations complexes, symbolisant les forces de la nature et les aspects de la vie humaine.

Dans la religion égyptienne, les prêtres jouaient un rôle crucial dans la communication avec les divinités. Ils intercédèrent pour le peuple et assuraient le bon déroulement des cérémonies religieuses. Les Égyptiens offraient des sacrifices, des prières et des offrandes aux dieux pour obtenir leur faveur, assurer la prospérité et la protection de la communauté.

La question de la vie après la mort occupait une place prépondérante dans la religion égyptienne, avec une croyance profonde en l'existence d'un au-delà où l'âme du défunt était jugée par le dieu Osiris (N. Grimal, 2007). Les Égyptiens pensaient que pour assurer une existence éternelle heureuse, le défunt devait être préservé dans son corps et son esprit, d'où l'importance des pratiques funéraires sophistiquées et des rituels d'embaumement. Les tombes étaient remplies d'objets personnels, de nourriture et d'offrandes pour accompagner le défunt dans sa traversée vers l'au-delà et assurer son bien-être dans l'au-delà.

La religion égyptienne antique était profondément ancrée dans une vision complexe du cosmos et des divinités. Les croyances fondamentales des anciens Égyptiens ont façonné leur conception du monde ; elles ont influencé tous les aspects de leur vie quotidienne. À travers leurs rituels, leurs pratiques religieuses et leurs monuments imposants, les Égyptiens ont cherché à percer les mystères de l'univers et à assurer leur place dans l'au-delà.

1.2 Discussion sur les textes religieux et les mythes qui ont façonné la compréhension de la mystique pharaonique

La mystique pharaonique occupait une place centrale, façonnant la compréhension des croyances, des rituels et des pratiques spirituelles des anciens Égyptiens. Des récits mythologiques et des textes sacrés ont permis de transmettre les enseignements religieux de génération en génération, offrant un aperçu précieux de la vision du monde et de la spiritualité des Égyptiens de l'Antiquité.

Parmi les textes religieux les plus importants de l'Égypte antique figurent les Textes des Pyramides, les Textes des Sarcophages et le Livre des Morts. Ces écrits funéraires étaient destinés à accompagner le défunt dans son voyage vers l'au-delà, en lui fournissant des instructions, des formules magiques et des prières pour assurer son passage en toute sécurité et son jugement favorable devant les dieux (E. Hornung, 1999). Ces textes étaient souvent inscrits sur les parois des tombes et des sarcophages, soulignant l'importance accordée à la préservation de la mémoire du défunt et à son bien-être dans l'au-delà.

Parmi les textes religieux les plus importants de l'Égypte antique figurent les Textes des Pyramides, les Textes des Sarcophages et le Livre des Morts. Ces écrits funéraires étaient destinés à accompagner le défunt dans son voyage vers l'au-delà, en lui fournissant des instructions, des formules magiques et des prières pour assurer son passage en toute sécurité et son jugement favorable devant les dieux (Hornung, 1999). Les

Textes des Pyramides, gravés sur les parois des chambres funéraires royales comme celles de la pyramide d'Ounas à Saqqarah, témoignent de cette croyance (Allen, 2015). Les Textes des Sarcophages, apparus plus tard au Moyen Empire, sont visibles à l'intérieur de cercueils richement décorés, comme celui de Sénebtysy conservé au British Museum (Meeks & Favard-Meeks, 2019). Enfin, le Livre des Morts, rédigé sur papyrus, est illustré par des scènes telles que la pesée du cœur dans le Papyrus d'Ani (Budge, 1967), ou encore des vignettes funéraires dans le Papyrus de Nakht (Hornung, 1999). Ces illustrations visuelles renforcent l'idée que la mort en Égypte antique n'était pas une fin, mais un passage soigneusement préparé.

Les mythes égyptiens, quant à eux, étaient des récits symboliques mettant en scène les divinités, les héros et les forces cosmiques de l'univers. Ces mythes expliquaient l'origine du monde, la nature des dieux, les cycles de la vie et de la mort, ainsi que les principes moraux et éthiques qui régissaient la société égyptienne (G. Pinch, 2006). Des mythes célèbres tels que le mythe d'Osiris et d'Isis, le mythe du soleil et le mythe de la création étaient largement répandus et jouaient un rôle essentiel dans la perception qu'avaient les anciens Égyptiens de leur religion et de leur expérience spirituelle.

Ces textes religieux et ces mythes ont contribué à forger une vision cohérente et complexe de la mystique pharaonique, en mettant en lumière les valeurs, les croyances et les pratiques qui constituaient le noyau central de la tradition religieuse de l'Égypte ancienne. Ils ont permis aux Égyptiens de donner un sens à leur existence, de trouver du réconfort dans les moments de deuil et d'incertitude, de se connecter au divin à travers des rituels et des prières qui les reliaient à l'ordre cosmique et à la volonté des dieux.

3. Les pratiques mystiques et les rituels initiatiques

3.1. Les pratiques rituelles et mystiques utilisées par les prêtres et les initiés pour communiquer avec les divinités et accéder aux royaumes célestes

Des pratiques rituelles et mystiques utilisées par les prêtres et les initiés de l'Égypte antique pour communiquer avec les divinités et accéder aux royaumes célestes étaient profondément ancrées dans la cosmologie et la spiritualité de cette civilisation (J. Baines, 1991). Ces pratiques visaient à établir une connexion sacrée avec le divin, à obtenir des visions et des révélations, ainsi qu'à assurer la protection et le soutien des dieux dans le quotidien des individus ainsi que le fonctionnement global de la société.

Les initiés à ces pratiques étaient des individus choisis pour accéder à des connaissances ésotériques et des pratiques mystiques réservées à une élite spirituelle. Souvent, ces initiations impliquaient des rituels d'initiation, des épreuves de purification, des enseignements ésotériques sur la nature de l'univers et des divinités, ainsi que des expériences mystiques visant à transcender le monde matériel et à entrer en contact avec les royaumes

célestes. Il faut noter que les prêtres et initiés de l'Égypte antique étaient choisis selon des critères stricts mêlant origine sociale, formation intellectuelle, et pureté rituelle. Souvent issus de familles nobles ou sacerdotales, leur admission pouvait être héréditaire, assurant ainsi la transmission des savoirs sacrés. Ces individus recevaient une éducation approfondie dans les « maisons de vie », où ils étudiaient les hiéroglyphes, les textes religieux, l'astronomie, la médecine rituelle, et les rites liturgiques (Baines, 1991).

Parmi les pratiques rituelles et mystiques utilisées par les prêtres et les initiés de l'Égypte antique, B. Wallis (1967) cite :

- les rituels d'adoration et d'offrandes : les prêtres effectuaient des cérémonies rituelles pour honorer les divinités, leur offrir des sacrifices, des prières et des hymnes, afin d'obtenir leur faveur et leur protection ;
- les rituels divinatoires : les prêtres utilisaient diverses techniques de divination, telles que l'interprétation des rêves, la lecture des entrailles d'animaux sacrifiés ou l'observation des astres, pour obtenir des réponses aux questions et des conseils des dieux ;
- les rites de purification : les prêtres et les initiés pratiquaient des rituels de purification pour se débarrasser des impuretés physiques et spirituelles, afin d'être en mesure de se rapprocher des divinités et d'accéder à des états de conscience supérieurs ;
- les pratiques méditatives et contemplatives : les néophytes étaient initiés à des techniques de méditation, de visualisation et de concentration pour calmer l'esprit, élever la conscience et entrer en communion avec les forces divines qui régissent l'univers.

Ces pratiques rituelles et mystiques étaient conçues pour ouvrir des portes vers les royaumes célestes, pour permettre aux prêtres et aux initiés d'entrer en contact avec les divinités, de recevoir des visions prophétiques et des révélations mystiques, d'expérimenter aussi la présence du divin dans leur vie quotidienne. Elles étaient le moyen par lequel les anciens Égyptiens cherchaient à transcender le monde matériel, à explorer les mystères de l'univers et à s'harmoniser avec l'ordre cosmique qui régit toute création.

3.2. Examen des inscriptions hiéroglyphiques et des textes religieux décrivant ces rituels, tels que le Livre des Morts et les Textes des Pyramides

Les inscriptions hiéroglyphiques et les textes religieux de l'Égypte antique fournissent une mine d'informations sur les rituels, les pratiques mystiques et les croyances religieuses de cette civilisation fascinante (E. Hornung, 2018). Parmi les textes les plus importants décrivant ces rituels figurent le Livre des Morts et les Textes des Pyramides, qui offrent un aperçu précieux des conceptions égyptiennes de la vie après la mort, du voyage de l'âme dans l'au-delà et des pratiques funéraires destinées à assurer la survie éternelle de l'individu.

Le Livre des Morts, également connu sous le nom de "Rituel pour sortir au jour", est un recueil de formules magiques, de prières et d'incantations destinées à guider l'âme du défunt à travers les dangers et les épreuves du royaume des morts, vers une renaissance spirituelle et une union avec les

divinités célestes. Ce texte, souvent placé dans les tombes des défunts, servait de guide pour assurer leur passage en toute sécurité dans l'au-delà et leur permettre d'atteindre le royaume des dieux.

Les Textes des Pyramides, quant à eux, sont une collection de textes funéraires inscrits à l'intérieur des pyramides des pharaons de l'Ancien Empire (P. Allen James, 2015). Ces textes décrivent les rituels et les incantations magiques nécessaires pour assurer le voyage de l'âme du pharaon défunt vers les étoiles, où il deviendrait une étoile brillante parmi les dieux. En effet, les Textes des Pyramides renferment des hymnes, des invocations et des incantations visant à assurer la bienveillance et le soutien des divinités célestes durant l'itinéraire funéraire du pharaon vers l'au-delà. Voici un exemple :



« Ô roi, ce n'est pas mort que tu es parti, mais vivant ! » (Allen, 2015)

Cette formule, gravée dans la pyramide du roi Ounas, exprime la conviction que le pharaon, par les rites et incantations, transcende la mort pour rejoindre les dieux dans le ciel.

Ces textes religieux, avec leurs inscriptions hiéroglyphiques complexes et leurs symboles mystiques, offrent un aperçu fascinant des croyances et des pratiques religieuses de l'Égypte antique. Ils témoignent de la profonde spiritualité des anciens Égyptiens, de leur conviction en une vie après la mort, de leur désir d'assurer l'immortalité de l'âme et de leur quête de communion avec les forces divines qui régissent l'univers.

3.3. La magie et l'occultisme dans l'Égypte antique

La magie et l'occultisme étaient des composantes importantes de la mystique pharaonique dans l'Égypte antique. Les prêtres, les sorciers et les magiciens de l'antiquité égyptienne utilisaient diverses pratiques magiques pour communiquer avec les dieux, pour se protéger contre les forces maléfiques, pour guérir les maladies et pour influencer les événements futurs (G. Pinch, 2006).

En effet, la magie et l'occultisme étaient des pratiques étroitement liés à la religion et à la spiritualité de l'Égypte antique. Les pratiques magiques étaient considérées comme un moyen de communiquer avec les divinités, de maintenir l'ordre cosmique, d'assurer la protection et le bien-être des individus. Les prêtres et les magiciens étaient hautement respectés pour leur connaissance des arts occultes et leur capacité à manipuler les forces invisibles pour le bien de la communauté. Voici quelques aspects de la magie et de l'occultisme dans la mystique pharaonique :

- Divination : les anciens Égyptiens pratiquaient la divination pour obtenir des informations sur l'avenir ou sur des questions spécifiques. Ils utilisaient divers moyens tels que l'observation des astres, l'interprétation des rêves,

la lecture des entrailles d'animaux sacrifiés, a géomancie ou la lecture des augures ;

- Amulettes protectrices : les Égyptiens croyaient fermement au pouvoir des amulettes pour se protéger contre les maladies, les mauvais esprits et les dangers. Des amulettes en forme d'œil oudjat (l'œil d'Horus), de scarabée, de croix ansée ou d'autres symboles sacrés étaient portées par les vivants et placées dans les tombes des défunts pour assurer leur protection dans l'au-delà ;
- Sortilèges et incantations : les prêtres et les magiciens utilisaient des formules magiques et des incantations pour invoquer les pouvoirs des dieux, contrôler les forces naturelles, guérir les maladies, repousser les démons ou jeter des sorts. Ces sortilèges étaient souvent inscrits sur des amulettes, des papyrus ou des objets rituels pour renforcer leur efficacité (A. Carol, 1994).

En explorant les pratiques de divination, les amulettes protectrices et les sortilèges de l'Égypte antique, l'on comprend mieux la complexité de la mystique pharaonique, la manière dont les anciens Égyptiens percevaient le monde invisible et cherchaient à influencer leur destinée à travers des pratiques magiques et rituelles. Ces dimensions de la magie et de l'occultisme s'inscrivent pleinement dans le patrimoine spirituel de l'Égypte ancienne ; ils révèlent du même coup la richesse de son savoir ésotérique.

4. Les mystères des temples et des lieux sacrés

Au sein des temples, divers rituels, cérémonies et pratiques mystiques étaient réalisés pour vénérer les divinités, solliciter leur bienveillance et susciter des phénomènes d'ordre surnaturel. Les hiéroglyphes, les prêtres et les mystiques utilisaient des techniques spécialisées, telles que la méditation, la divination et la magie, pour accéder à des connaissances ésotériques et établir une communion avec le sacré (D. Meeks et Ch. Favard-Meeks, 2019).

Ces lieux saints étaient donc imprégnés d'un caractère sacré et hermétique, réservés aux élus et gardés jalousement des profanes. Ils constituaient le théâtre de pratiques secrètes visant à révéler les mystères de l'univers, de la vie et de la mort aux adeptes les plus avancés de la tradition religieuse égyptienne.

4.1. Les temples et les sanctuaires comme centres de pratiques mystiques et de communion avec les divinités

Les temples et les sanctuaires de l'Égypte antique étaient des lieux sacrés où les pratiques mystiques et la communion avec les divinités étaient au cœur de la vie religieuse et spirituelle (H. Wilkinson Richard, 2016). Ces lieux étaient considérés comme des portails entre le monde terrestre et le monde divin, où les prêtres, les initiés et les fidèles pouvaient entrer en contact avec les dieux, recevoir des messages divins, effectuer des rituels sacrés et chercher la guidance spirituelle. Les éléments suivants constituent un échantillon d'aspects de l'étude des temples et des sanctuaires en tant que centres de pratique mystique et de communion avec les divinités :

- Architecture sacrée : les temples égyptiens étaient construits selon des principes architecturaux sacrés et symboliques, avec des salles dédiées à

différentes divinités, des autels pour les offrandes, des chapelles pour les rituels et des sanctuaires réservés aux statues des dieux. Chaque partie du temple était conçue pour favoriser la communication avec les divinités et pour symboliser l'ordre cosmique et divin ;

- Rituels mystiques : les prêtres et les initiés pratiquaient des rituels mystiques dans les temples pour honorer les dieux, obtenir leurs faveurs et participer à des cérémonies sacrées. Ces rituels comprenaient des offrandes d'encens, de nourriture et de libations, des danses sacrées, des chants liturgiques, des processions rituelles et des invocations aux divinités ;
- Oracle et divination : certains temples égyptiens étaient connus pour abriter des oracles et des pratiques de divination. Les prêtres et les prêtresses pouvaient recevoir des messages divins et des réponses aux questions des fidèles en entrant en transe ou en interprétant des signes et des présages ;
- Initiations et mystères : certains temples étaient des centres d'initiation où les aspirants pouvaient être initiés aux mystères religieux et ésotériques de la tradition égyptienne. Ces initiations impliquaient souvent des épreuves, des enseignements secrets et des rituels d'élévation spirituelle ;
- Communion avec les divinités : les fidèles visitaient les temples pour communier avec les divinités, demander leur protection, leur guérison ou leur guidance et renforcer leur lien spirituel avec le monde divin. Les temples étaient des lieux de prière, de méditation et de contemplation où les croyants pouvaient ressentir la présence des dieux et trouver la paix intérieure.

En parcourant les temples et les sanctuaires comme centres de pratique mystique et de communion avec les divinités, l'on peut comprendre davantage la spiritualité, la cosmologie et la théologie de la civilisation égyptienne, ainsi que la manière dont les anciens Égyptiens vivaient leur relation avec le divin et cherchaient à s'élever spirituellement à travers des rituels et des pratiques sacrées. Ces lieux sacrés étaient le cœur battant de la vie religieuse égyptienne. Ils témoignent de la profondeur de sa tradition mystique et de sa quête de transcendance spirituelle.

4.2. Examen de quelques sites sacrés et de leur rôle dans la mystique pharaonique

Les sites sacrés tels que Karnak, Louxor et Abou Simbel occupent une place centrale dans l'étude de la mystique pharaonique en Égypte antique. En effet, ces monuments majestueux étaient des centres de pouvoir politique, religieux et spirituel où les pharaons, les prêtres et les fidèles pouvaient entrer en contact avec les divinités, célébrer des rituels sacrés et exprimer leur piété envers les dieux (Wilkinson Toby, 2016). Chacun des sites susmentionnés offrent sur la base de leur sacralité le portrait suivant de la mystique pharaonique :

) Karnak :

- Le complexe de Karnak, situé à Thèbes (l'actuelle Louxor), était le plus grand temple religieux de l'Égypte antique, dédié principalement au dieu Amon-Rê, le dieu solaire suprême.

- Karnak était un centre de culte majeur où les pharaons et les prêtres célébraient des rituels en l'honneur des dieux, notamment des processions, des offrandes et des cérémonies de purification.
- Les temples de Karnak étaient ornés de sculptures, de hiéroglyphes et de colonnes imposantes qui reflétaient la grandeur et la puissance des divinités égyptiennes.

) Louxor :

- Le temple de Louxor, situé au cœur de l'ancienne Thèbes, était dédié à la triade thébaine composée des dieux Amon, Mout et Khonsou.
- Louxor était un lieu de culte important où les pharaons et les prêtres vénéraient les dieux, effectuaient des rituels de régénération et participaient à des festivals religieux.
- Le temple de Louxor était également associé à la procession d'Opet, une cérémonie annuelle de renouvellement de la force vitale du pharaon et de l'alliance entre le roi et les divinités.

) Abou Simbel :

- Les temples d'Abou Simbel, construits par Ramsès II dans le sud de l'Égypte, étaient dédiés au culte du pharaon divinisé et des principaux dieux égyptiens.
- Les temples d'Abou Simbel étaient célèbres pour leurs statues colossales de Ramsès II et pour leur alignement astronomique qui permettait au soleil de pénétrer dans le sanctuaire intérieur lors de solstices.
- Ces temples étaient des lieux de culte et de dévotion où les fidèles pouvaient honorer les dieux, participer à des cérémonies religieuses et exprimer leur gratitude envers les divinités.

L'examen de ces sites permet d'entrevoir dans la mystique pharaonique la relation complexe entre les pharaons, les dieux et le peuple égyptien, ainsi que la manière dont la religion et la spiritualité étaient intégrées dans la vie quotidienne de l'Égypte antique. Ces monuments imposants témoignent de la profondeur de la piété religieuse des anciens Égyptiens et de leur quête de transcendance spirituelle à travers des pratiques mystiques et des rituels sacrés.

5. L'héritage de la mystique pharaonique

5.1. L'influence de la mystique pharaonique sur d'autres traditions religieuses et mystique

L'influence de la mystique pharaonique sur d'autres traditions religieuses et mystiques de l'Antiquité égyptienne a été significative. Elle a contribué à façonner certaines croyances et pratiques spirituelles à travers le monde. Voici quelques réflexions sur cette influence et son impact sur la culture populaire moderne :

) Influence sur d'autres traditions religieuses de l'Antiquité

- La mystique pharaonique a influencé des civilisations voisines telles que la Grèce et la Rome, où des éléments de la religion égyptienne ont été adoptés et adaptés dans le culte des divinités locales ;
- Par exemple, les cultes isiaques, dédiés à la déesse égyptienne Isis, se sont répandus dans le monde gréco-romain et ont fusionné des éléments de la mystique égyptienne avec des pratiques religieuses locales ;
- Les concepts de divinités suprêmes, de vie après la mort et de rites funéraires ont également été influencés par la mystique pharaonique. Ils

ont trouvé des échos dans d'autres traditions religieuses de l'Antiquité (E. Hornung, 2018).

) Impact sur la culture populaire moderne

- L'héritage de la mystique pharaonique continue d'inspirer la culture populaire moderne à travers des films, des livres, des jeux vidéo et d'autres formes de médias ;
- Les thèmes de l'ésotérisme, de l'occultisme et de la magie égyptienne sont souvent explorés dans la culture populaire, alimentant un intérêt pour les mystères de l'Égypte ancienne ;
- Les symboles et les icônes de la mystique pharaonique, tels que les pyramides, les hiéroglyphes et les divinités égyptiennes, sont largement utilisés dans la mode, la décoration et la joaillerie, créant une esthétique exotique et mystérieuse.

La mystique pharaonique a laissé une empreinte durable sur les traditions religieuses de l'Antiquité et continue d'exercer une fascination sur la culture populaire moderne. Son influence transcende les frontières géographiques et temporelles, témoignant de la profondeur de la spiritualité et de la sagesse des anciens Égyptiens et de leur quête de vérité et de transcendance à travers des pratiques mystiques et des rituels sacrés.

5.2. Résonnance des concepts et des pratiques de la mystique pharaonique dans la spiritualité contemporaine

Les concepts et les pratiques de la mystique pharaonique continuent de résonner dans la spiritualité contemporaine à travers diverses voies. Les points suivants récapitulent la manière dont l'héritage de la mystique pharaonique se manifeste dans la spiritualité moderne :

) Symbolisme et archétypes

- Les symboles et les archétypes de la mystique pharaonique, tels que les divinités égyptiennes, les hiéroglyphes et les pyramides, sont souvent utilisés dans des pratiques spirituelles contemporaines, tels que la méditation, la visualisation et la symbolique.
- Ces symboles anciens peuvent être réinterprétés et intégrés dans des pratiques ésotériques et mystiques pour explorer la psyché individuelle, la quête de sens et la connexion avec des dimensions supérieures de la réalité (A. Amanat et M. Thorkell Bernhardsson, 2002).

) Rituels et cérémonies

- Les rituels et les cérémonies inspirés de la mystique pharaonique peuvent être adaptés et pratiqués dans des contextes contemporains pour célébrer des cycles naturels, honorer des divinités ou manifester des intentions spirituelles ;
- Des pratiques telles que la purification, l'invocation des éléments, l'offrande d'encens et la récitation de prières peuvent être incorporées dans des rituels personnels ou collectifs pour nourrir l'âme et cultiver une connexion spirituelle profonde.

) Mysticisme et quête de transcendance

- La mystique pharaonique met en lumière la quête de transcendance, de connaissance ésotérique et de communion avec le divin, des aspirations qui résonnent toujours dans la spiritualité contemporaine ;

- Les pratiques mystiques inspirées de l'Égypte ancienne, telles que la méditation sur les mystères de l'univers, la recherche de l'illumination intérieure et la contemplation des mystères de la mort et de la renaissance, continuent d'attirer ceux qui sont en quête de spiritualité profonde et de connexion avec le sacré.

La mystique pharaonique offre une source d'inspiration et de réflexion pour les chercheurs spirituels contemporains en quête de sagesse ancienne, de symbolisme profond et de pratiques rituelles significatives. Son héritage continue de nourrir l'imaginaire collectif et d'offrir des voies d'exploration spirituelle pour ceux qui cherchent à approfondir leur compréhension de soi, du cosmos et du divin.

Conclusion

La mystique pharaonique, au cœur de la spiritualité et de la culture de l'Égypte antique, aborde des thèmes essentiels qui continuent de résonner dans la spiritualité contemporaine.

Elle incarne la quête de transcendance, de sagesse ésotérique et de connexion avec le divin, des aspirations universelles qui transcendent les époques et les cultures. Les symboles et les archétypes de la mystique pharaonique, tels que les divinités égyptiennes et les hiéroglyphes, offrent des voies d'exploration symbolique et mystique pour approfondir la compréhension de soi et du sacré. Les rituels et les cérémonies inspirés de la mystique pharaonique, tels que la purification, l'invocation des éléments et les offrandes, permettent de cultiver une connexion spirituelle profonde et de célébrer des aspects sacrés de la vie. La mystique pharaonique met en lumière la recherche de sens, la contemplation des mystères de l'univers et la quête d'illumination intérieure. Elle offre des voies d'exploration spirituelle profonde et de transformation intérieure.

Bibliographie

- ALLEN James P, 2015, *The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, Atlanta, Society of Biblical Literature.
- AMANAT Abbas et BERNHARDSSON Magnus Thorkell, 2002, *Imagining the End : Visions of Apocalypse from the Ancient Middle East to Modern America*, Londres, I.B. Tauris.
- ANDREWS Carol, 1994, *Amulets of Ancient Egypt*, Austin, University of Texas Press.
- BAINES John, 1991, "Society, Morality, and Religious Practice", in Shafer Byron E. (éd.), *Religion in Ancient Egypt: Gods, Myths, and Personal Practice*, Ithaca, Cornell University Press.
- BUDGE Wallis, 1967, *The Egyptian Book of the Dead: The Papyrus of Ani in the British Museum*, New York, Dover Publications.
- GAHLIN Lucia, 2001, *L'Égypte. Dieux, Mythes et Religion*, Paris, Celiv.
- GRIMAL Nicolas, 2007, *A History of Ancient Egypt*, Hoboken, Wiley-Blackwell.
- HORNUNG Erik, 1999, *The Ancient Egyptian Books of the Afterlife*, Ithaca, Cornell University Press.

- HORNUNG Erik, 1999, *The Ancient Egyptian Books of the Afterlife*, Ithaca, Cornell University Press.
- HORNUNG Erik, 2018, *Conceptions of God in Ancient Egypt: The One and the Many*, Ithaca, Cornell University Press.
- MEEKS Dimitri et Favard-Meeks Christine, 2019, *La Vie Quotidienne des Dieux Égyptiens*, Paris, Éditions Perrin.
- PINCH Geraldine, 2002, *Handbook of Egyptian Mythology*, Santa Barbara, ABC-CLIO.
- SHAW Ian, 2004, *The Oxford History of Ancient Egypt*, Oxford, Oxford University Press.
- WILKINSON Richard H., 2016, *The Complete Temples of Ancient Egypt*, Londres, Thames & Hudson.
- WILKINSON Richard, 2003, *The Complete Gods and Goddesses of Ancient Egypt*, Londres, Thames & Hudson.
- WILKINSON Toby, 2016, *Sunken Cities: Egypt's Lost Worlds*, Londres, Thames & Hudson.

MAZAYU Revue congolaise d'histoire – N°2, Juin 2025

Mazayu (*zayu*, au singulier) est un mot kongo, une langue parlée en Afrique centrale et dans les Amériques. Le dictionnaire de Karl Laman, *Dictionnaire kikongo-français* (p.515 ; p.1157) et celui de Pierre Swartensbroeckx, *Dictionnaire kikongo kituba-français* (p.784) donnent plusieurs définitions de ce terme, entre autres : connaissances, sens, sagesse, discernement, intelligence, jugement, conscience de, raison, conception, érudition, faculté de comprendre, de concevoir. *Mazayu* se donne l'ambition de promouvoir les connaissances dans le domaine de l'histoire. Par sa nature et son objet, l'histoire permet d'élucider l'origine, l'organisation, l'évolution et le développement d'un peuple. La connaissance du passé d'un peuple ouvre la possibilité de comprendre les lois du développement des sociétés par observation et analyse des expériences historiquement enregistrées. L'interaction entre histoire et développement des sociétés humaines est un phénomène général. Pour sa deuxième publication, la Revue Mazayu, revue désormais indexée, publie une douzaine d'articles touchant des domaines variés. Au total douze textes ont été retenus. Ces textes explorent un large échantillon du champ historique.

Contributeurs : *Drissa Kone, Arsène Francoeur Nganga, Alphonse Mbourangon Baramibora Ophélie Dakio, Fiston Gambia, Salifou Idani, Rockvelin Van De Fleury Gatsé, Daniel Kalala Ilunga, Roval Caprice Goma-Thethet Bosso, Éric Guidassa, Armand Brice Ibombo, Jennie Fati Mahoundi Milebo, Jean Félix Yekoka, Vianney Jean Wolfgon Yoka Elongo.*

ISSN : 3078-9036